Journal cinématographique
Programme n° 196, avril 2015

PASSION CINEMA

Association Passion Cinéma | CP 1676, CH-2001 NEUCHATEL | +41 32 723 77 00 | box@passioncinema.ch | www.passioncinema.ch

cinepel sa

ABC

Le Festival du Sud

«Taxi Téhéran» de Jafar Panahi

La Chaux-de-Fonds
Cinéma Scala

Mardi 21 avril
20h15, soirée d'ouverture
TAXI TÉHÉRAN
de Jafar Panahi, Iran

Cinéma ABC

Mercredi 22 avril
16h
SOUVENIRS DE MARNIE (VF)
de Hiromasa Yonebayashi, Japon
18h15
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
20h45
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine

Jeudi 23 avril
12h15
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
16h
LOVE ISLAND
de Jasmila Žbanić, Croatie
18h15, en présence du réalisateur
SPARTIATES
de Nicolas Wadimoff, France
20h45
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie

Vendredi 24 avril
12h15
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
16h
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine
18h15, en présence du réalisateur
EAU ARGENTÉE
de Ossama Mohammed
& Wiam Simav Bedirxan, Syrie
20h45
A GIRL AT MY DOOR
de July Jung, Corée du Sud

Samedi 25 avril
13h15
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie
16h
SOUVENIRS DE MARNIE (VF)
de Hiromasa Yonebayashi, Japon
18h15
THE TRIBE
de Miroslav Slaboshpytskiy, Ukraine
20h45, en présence du réalisateur
IRANIEN
de Mehran Tamadon, Iran

Dimanche 26 avril
10h30, Ciné-brunch
VOYAGE EN CHINE
de Zoltán Mayer, Chine
13h15
LOVE ISLAND
de Jasmila Žbanić, Croatie
15h, en présence de la réalisatrice
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
18h15
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine
20h45
HA-SHOTER
de Nadav Lapid, Israël

Lundi 27 avril
16h
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie
18h15
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
20h45, en présence des réalisatrices
L'OASIS DES MENDIANTS
de Janine Waeber & Carole Pirker, Suisse

Mardi 28 avril
16h
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
18h15
LOVE ISLAND
de Jasmila Žbanić, Croatie
20h45
TAXI TÉHÉRAN
de Jafar Panahi, Iran

Neuchâtel
Cinéma Rex

Mercredi 22 avril
15h
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
18h
LOVE ISLAND
de Jasmila Žbanić, Croatie
20h30, soirée d'ouverture
TAXI TÉHÉRAN
de Jafar Panahi, Iran

Jeudi 23 avril
12h15
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie
15h
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
18h
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine
20h30, en présence du réalisateur
SPARTIATES
de Nicolas Wadimoff, France

Vendredi 24 avril
12h15
VOYAGE EN CHINE
de Zoltán Mayer, Chine
15h
SOUVENIRS DE MARNIE (VF)
de Hiromasa Yonebayashi, Japon
18h
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie
20h30, en présence du réalisateur
EAU ARGENTÉE
de Ossama Mohammed
& Wiam Simav Bedirxan, Syrie

Samedi 25 avril
13h
LOVE ISLAND
de Jasmila Žbanić, Croatie
15h
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine
18h, en présence du réalisateur
IRANIEN
de Mehran Tamadon, Iran
20h30
A GIRL AT MY DOOR
de July Jung, Corée du Sud

Dimanche 26 avril
10h30, Ciné-déj',
en présence de la réalisatrice
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
13h
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
15h
SOUVENIRS DE MARNIE (VF)
de Hiromasa Yonebayashi, Japon
18h
HA-SHOTER
de Nadav Lapid, Israël
20h30
THE TRIBE
de Miroslav Slaboshpytskiy, Ukraine

Lundi 27 avril
12h15
MY NAME IS SALT
de Farida Pacha, Inde
15h
TAXI TÉHÉRAN
de Jafar Panahi, Iran
18h, en présence des réalisatrices
L'OASIS DES MENDIANTS
de Janine Waeber & Carole Pirker, Suisse
20h30
VOYAGE EN CHINE
de Zoltán Mayer, Chine

Mardi 28 avril
12h15
SOUVENIRS DE MARNIE
de Hiromasa Yonebayashi, Japon
15h
THEEB
de Naji Abu Nowar, Jordanie
18h
NABAT
de Elchin Musaoglu, Azerbaïdjan
20h30
REFUGIADO
de Diego Lerman, Argentine

Du 21 au 28 avril, Passion Cinéma met le cap sur le Sud avec un programme de films d'une diversité exceptionnelle. Entièrement composé de premières et d'avant-premières, Le Festival du Sud 2015 dévoile la planète cinéma dans toutes ses contradictions. Syrie, Corée du Sud, Israël, Iran, Croatie, Inde, Azerbaïdjan, Argentine, Japon, Iran, Jordanie, Ukraine, Chine... Cette nouvelle édition parcourt le monde à travers 15 films qui échappent au formatage cinématographique, à commencer par «Eau argentée», «Iranien», «My Name Is Salt», «L'Oasis des mendiants» et «Spartiates», proposés en présence de leurs auteurs.

Sauf indication contraire (VF), tous les films sont en version originale sous-titrée français.

«Eau argentée» de Ossama Mohammed & Wiam Simav Bedirxan

En présence du réalisateur et de la compositrice Noma Omran
SYRIE
Cannes 2014, séance spéciale / Londres 2014, Prix Grierson

EAU ARGENTÉE

de Ossama Mohammed & Wiam Simav Bedirxan

Indispensable à qui veut garder les yeux ouverts sur le réel, la découverte d'«Eau argentée» ne laisse personne indemne. D'une portée incommensurable, cet essai documentaire tente de saisir au plus près les ravages du conflit syrien. Dans une première partie complètement démente, le cinéaste syrien en exil Ossama Mohammed s'efforce de donner un sens au délire des images qu'il tire de YouTube, témoignant de la folie des hommes qui se font les chroniqueurs de leurs propres guerres. La seconde partie se mue en journal intime, celui d'une jeune femme kurde qui habite la ville martyre de Homs. Wiam Simav Bedirxan s'est saisie d'une caméra et filme à en mourir, pour que subsiste une trace. Wiam adresse ces missives désespérées à Ossama qui découvre qu'elles constituent du cinéma pur et décide de les intégrer à son film. Un «Guernica» cinématographique, pas moins!

MA'A AL-FIDDA, France/Syrie, 2014, couleur, 1h43

CORÉE DU SUD
FIFF 2015, en compétition / Cannes 2014, Un Certain Regard
Blue Dragon Awards 2014, Meilleure actrice

A GIRL AT MY DOOR

de July Jung

Jeune commissaire à Séoul, Young-nam est mutée dans un village de la côte et se retrouve confrontée aux préjugés de certains habitants. Elle croise alors la route de Dohee, une collégienne martyrisée par son entourage, qu'elle prend sous son aile... Porté par un duo d'actrices magnifiques et produit sous la houlette de Lee Chang-Dong, auteur de «Poetry», le premier film de July Jung oscille avec une rare délicatesse entre le mélodrame et le thriller. Grâce à une photographie baignée de lumière, ainsi qu'une mise en scène laissant affleurer peu à peu la profondeur et la solitude de ses personnages, la réalisatrice dépasse le drame intimiste pour atteindre une dimension naturaliste poignante, dont les tensions dénoncent de façon incisive les tabous d'une société sud-coréenne patriarcale. Un film à la fois noir et lumineux, à voir absolument!

DOHEE-YA, Corée du Sud, 2014, couleur, 1h59

ISRAËL
Buenos Aires 2012, Meilleur film / Locarno 2011, Prix du Jury

HA-SHOTER

de Nadav Lapid

Parmi les réalisateurs israéliens à suivre, Nadav Lapid est sans conteste l'un des plus provocants. Après trois courts remarqués, ce natif de Tel-Aviv a tourné avec «Le Policier» (titre français), un premier long-métrage de fiction sidérant. Dans une première partie, il livre le portrait d'une brigade d'élite de la police israélienne dont la seule loi qui vaille est celle du plus fort. Surentraînés, ivres de leur virilité, solidaires jusqu'à couvrir les exactions des camarades, ses membres ne laissent pas d'inquiéter, malgré l'humour discret avec lequel le cinéaste décrit leur quotidien. Sans faire de lien apparent, Lapid décrit dans la seconde partie une prise d'otages perpétrée par de jeunes révolutionnaires maladroits, à l'idéal plutôt flou... De cet appariement résulte l'un des films politiques les plus affûtés du moment, avec un final surprenant qui redonne (un peu) d'espoir en notre humanité!

LE POLICIER, Israël, 2011, couleur, 1h45

«Iranien» de Mehran Tamadon

En présence du réalisateur
IRAN
Cinéma du Réel 2014, Grand Prix du Jury

IRANIEN

de Mehran Tamadon

Après «Bassidji», qui tentait de comprendre de l'intérieur les motivations des milices de la République islamique, le cinéaste documentaire Mehran Tamadon continue d'aller à la rencontre de ses ennemis, comme il le dit lui-même à propos de son nouveau film. Adepte de la proximité avec l'adversaire, cet athée fils de communiste vivant en France s'est cette fois enfermé avec quatre mollahs dans son salon, près de Téhéran, pour parler du «vivre ensemble». Avec patience, Tamadon lutte avec les mots, seul contre quatre religieux qui pensent triompher facilement de l'impudent. Qui sort vainqueur de cette joute vive et spirituelle, à la fois empreinte d'humour et de crainte, tant elle s'apparente à un jeu du chat et de la souris? Il revient au spectateur de le déterminer, mais une chose est sûre, «Iranien» ne sera jamais montré en Iran, ou alors sous le manteau.

Suisse/France, 2014, couleur, 1h45

CROATIE
Locarno 2014, Piazza Grande / Sarajevo 2014

LOVE ISLAND

de Jasmila Žbanić

Cinéaste bosnienne, Jasmila Žbanić a déjà prouvé toute son excellence avec des films graves et profonds comme «Sarajevo, mon amour» ou «Le Choix de Luna». Avec «Love Island», son quatrième long-métrage, elle change complètement de registre et aborde pour la première fois la comédie. En vacances sur une petite île idyllique de Croatie, Liliane (Ariane Labed, grande actrice française en devenir) revoit soudain Flora (la Roumaine et sculpturale Ada Condeescu), un amour de jeunesse qu'elle voudrait oublier, car elle est aujourd'hui enceinte. Las, son mari Grebo (Ermin Bravo) semble très attiré par cette ténébreuse monitrice de plongée... Se jouant avec légèreté de tous les poncifs du triangle amoureux, la réalisatrice révèle une maîtrise du burlesque insoupçonnée!

Croatie/Allemagne/Suisse/Bosnie-Herzégovine, 2014, couleur, 1h26

«My Name Is Salt» de Farida Pacha

En présence de la réalisatrice et du caméraman Lutz Konermann
INDE
Madrid documentaire 2014, Meilleur film
Hong Kong 2014, Meilleur documentaire

MY NAME IS SALT

de Farida Pacha

Le Rann de Kutch est un marais salé du Nord-Ouest de l'Inde. Aride la plus grande partie de l'année, il se retrouve submergé au moment de la mousson. Durant la saison sèche, des dizaines de milliers de familles s'y rendent afin d'en extraire le sel et le revendre contre un maigre pécule... Avec la complicité de son caméraman Lutz Konermann, Farida Pacha y a suivi la famille de Sanabhai. Sans voix off, à la faveur d'images d'une beauté extraordinaire, «My Name Is Salt» nous plonge dans une nouvelle vie qui s'installe. Au-dessus d'un océan de boue, chacun s'active à préparer les salines en répétant jour et nuit des gestes ancestraux, car il faut impérativement récolter le sel avant la fin de la saison. Un documentaire magique sur un désert mystérieux qui pousse les Indiens à cultiver, génération après génération, «le sel le plus blanc de la Terre».

Inde/Suisse, 2013, couleur, 1h32

AZERBAÏDJAN
Venise Orrizonti 2014

NABAT

de Elchin Musaoglu

Né à Bakou en 1966, auteur de plus d'une cinquantaine de documentaires, le réalisateur azerbaïdjanais Elchin Musaoglu livre avec «Nabat» un deuxième long-métrage de fiction puissamment féministe. Le film est inspiré du récit de l'un de ses amis: en 1991, au cours de la guerre qu'engendra la dissolution de l'URSS, un village entier fut évacué. Pourtant, une femme âgée refusa de quitter son domicile, pour ne pas abandonner ses proches enterrés au cimetière. Partant de ce fait divers, le cinéaste raconte l'histoire de Nabat et de son mari Iskender. Parents d'un jeune homme tué au combat, ils voient leur village déserté de ses habitants et survivent grâce à la vente du lait de leur unique vache, sous le regard bienveillant d'une louve... Un film contemplatif, porté par une photographie sublime et pourvu d'une dimension mythologique, en hommage à toutes les mères courage!

Azerbaïdjan, 2014, couleur, 1h45

En présence des réalisatrices
SUISSE
FIPA 2015

L'OASIS DES MENDIANTS

de Janine Waeber & Carole Pirker

Ville de Lausanne, à l'aube. Après avoir passé la nuit sous un pont, une famille de Roms est forcée de quitter les lieux sous le regard compréhensif de Gilbert Glassey, l'agent de police et médiateur qui parle le roumain. Déménageant leurs paquetages, cuisines et matelas, ils trouvent provisoirement refuge dans une serre abandonnée et délabrée, qu'ils retapent comme ils peuvent. Tandis qu'une initiative anti-mendicité est lancée et que la récolte de signature bat son plein sur la place publique, les interventions politiques se multiplient et les voisins mécontents se plaignent auprès de la police et de la municipalité... Suivant leurs protagonistes de près durant plus de deux ans et demi, les réalisatrices Janine Waeber et Carole Pirker révèlent le quotidien des Roms et les points de vue divergents portés sur leur gagne-pain de mendiants. Entre compassion, rejet et émotion, «L'Oasis des mendiants» constitue le versant lausannois d'une problématique européenne brûlante d'actualité!

Suisse, 2014, couleur, 1h26

«Ha-shoter» de Nadav Lapid

«L'Oasis des mendiants» de Janine Waeber & Carole Pirker

«Nabat» de Elchin Musaoglu

«Theeb» de Naji Abu Nowar

«The Tribe» de Myroslav Slaboshpytskiy

«Refugiado» de Diego Lerman

ARGENTINE

Cannes 2014, Quinzaine des réalisateurs
Chicago 2014, Prix du Jury I La Havane 2014, Meilleure photographie

REFUGIADO

de Diego Lerman

En 2002, Diego Lerman se faisait connaître avec «Tan de repente», road-movie à la gravité légère réalisé sous les auspices de Wenders et Jarmusch. Douze ans plus tard, ce cinéaste argentin né un 24 mars 1976, jour du coup d'Etat du général Videla, renoue avec ce genre, mais dans un registre autrement dramatique, entre panique et résilience... A l'école, le petit Matias attend sa mère qui n'arrive pas. Ramené à la maison par une enseignante, il la découvre gisant sur le sol, une énième fois battue par son mari. Avec une grâce étonnante, le cinéaste va accompagner cet enfant délicat dans sa fuite avec sa mère, un gosse en proie à l'effroi, qui peine pourtant à saisir le danger mortel que représente son père. Toujours très proche de ses personnages, Lerman atteint dans ce thriller filial à une puissance émotionnelle rare!

Argentine/Colombie/France, 2014, couleur, 1h33

JAPON

SOUVENIRS DE MARNIE

de Hiromasa Yonebayashi

Réalisateur du déjà très réussi «Arrietty, le petit monde des chapardeurs», Hiromasa Yonebayashi nous offre une nouvelle rêverie fantastique, produite par les mythiques Studios Ghibli fondés par le maître Hayao Miyazaki («Le vent se lève») et son acolyte Isao Takahata («Le Conte de la princesse Kaguya»)... Petite orpheline introvertie aux allures de garçon manqué, Anna est envoyée au bord de la mer pour soigner son asthme. En traînant son mal-être et son carnet à dessins dans les marais environnants, elle fait la connaissance de Marnie, une fillette aux cheveux d'or qui lui semble étrangement familière... Abordant avec une incroyable justesse la solitude que peuvent ressentir certains enfants, «Souvenirs de Marnie» lève peu à peu le voile sur ses mystères pour jeter un regard à la fois poétique et plein d'imagination sur les thèmes du deuil et de la différence.

OMOIDE NO MÂNÎ, Japon, 2014, couleur, 1h43

En présence du réalisateur

FRANCE

Prix de Soleure 2015 I Montréal 2014, Rencontres documentaires

SPARTIATES

de Nicolas Wadimoff

Primé à très juste titre à Soleure, le documentaire du réalisateur genevois Nicolas Wadimoff («Opération Libertad») montre comment un jeune moniteur de MMA (pour «Mixed Art Martial») initie les enfants d'un quartier difficile de Marseille à ce sport de survie à la violence parfois insoutenable, qu'il transforme de façon étonnante en école du respect et de la tolérance. Champion de France de la spécialité, partisan d'une pédagogie souvent musclée, Yves Sorel a déterminé lui-même les règles du jeu social. Avec une abnégation remarquable, sans aucune aide des pouvoirs publics, il transmet à ses ouailles égarées des valeurs éducatives auxquelles il croit, et qui leur permettront peut-être de survivre dans leur quartier. Empli de paradoxes dérangeants, ce film à la fois âpre et très attentionné suscite un questionnement des plus féconds.

Suisse/France, 2014, couleur, 1h20

IRAN

Berlin 2015, Ours d'or

TAXI TÉHÉRAN

de Jafar Panahi

Condamné en 2010 à six ans de prison et à vingt ans d'interdiction de tourner, libéré sous caution en attendant d'être jeté en geôle, Jafar Panahi n'a pas désarmé. Après «Ceci n'est pas un film», tourné en catimini avec un téléphone portable, cet immense réalisateur («Le Ballon blanc», «Le Cercle», «Sang et Or»...) livre dans «Taxi Téhéran» une mise en abyme incisive de sa condition et de celle des Iraniens. A l'aide de deux caméras installées à l'avant d'un taxi, qu'il manipule lui-même au fur et à mesure, le chauffeur-réalisateur met en scène des personnages bigarrés pris en route. Donnant l'impression d'un film tourné et monté en direct, Panahi parvient à inscrire dans sa voiture un hors-champ vertigineux, qui démonte avec humour et de façon implacable le totalitarisme, la censure, la corruption et les préjugés imbéciles. Un chef-d'œuvre!

TAXI, Iran, 2015, couleur 1h22

JORDANIE

Le Caire 2014, Prix du Jury
Venise Orrizonti 2014, Prix de la mise en scène

THEEB

de Naji Abu Nowar

Primé à la Mostra de Venise, le cinéaste jordanien Naji Abu Nowar a réussi un premier long-métrage plein de suspense consacré aux Bédouins dans les montagnes du Hedjaz. En 1916, alors que l'Empire ottoman est en proie à la Première Guerre mondiale, un jeune Bédouin nommé Theeb («loup» en arabe) fait l'apprentissage du désert aux côtés de son grand frère. Un jour, celui-ci est chargé de convoyer un officier britannique. Quittant sa tribu en cachette, Theeb s'invite à l'expédition et s'embarque dans une aventure dangereuse à travers un désert où s'affrontent mercenaires et rebelles... Avec une simplicité souveraine, doublée d'une belle efficacité, Abu Nowar conduit ce «western» initiatique à la faveur d'un traitement réaliste magnifié par des paysages à couper le souffle, tout en abordant avec mélancolie les pans antagoniques de la tradition et de la modernité.

Jordanie/Qatar/Emirats arabes unis, 2014, couleur, 1h40

UKRAINE

Cannes 2014, Grand Prix de la Semaine de la Critique
Prix du cinéma européen, Prix FIPRESCI

THE TRIBE

de Myroslav Slaboshpytskiy

Pour son premier long-métrage, Myroslav Slaboshpytskiy a développé l'argument de l'un de ses courts-métrages précédents. Bien lui en a pris, tant «The Tribe» («la tribu») a constitué l'un des chocs du dernier Festival de Cannes... Adolescent sourd et muet, Sergueï entre dans un internat spécialisé de la banlieue de Kiev. Mis à l'épreuve par ses camarades, l'adolescent s'impose comme un leader, exerçant une violente emprise sur les corps et les consciences... A dessein, le cinéaste ukrainien a décidé de ne pas sous-titrer la langue des signes dont usent ses acteurs, tous sourds et muets, immergeant le spectateur dans un microcosme sensoriel inédit, où les sons, parce qu'ils ne sont pas perçus par les personnages, créent une tension incroyable. En résulte un ballet fascinant, métaphore extrême d'une Ukraine déchirée, à mille lieues de la pseudo-bienveillance de «La Famille Bélier»!

PLEMYA, Ukraine/Pays-Bas, 2014, couleur, 2h12

CHINE

VOYAGE EN CHINE

de Zoltán Mayer

Photographe de renom, musicien, essayiste, coach d'acteur et monteur du documentaire «Le Sens de l'âge», l'artiste franco-hongrois Zoltán Mayer a réussi un premier long-métrage de fiction plein d'émotions. Apprenant la mort brutale de son fils expatrié en Chine, Liliane (Yolande Moreau), une infirmière française de province, se rend dans la région du Sichuan, afin de rapatrier son corps. Au contact de Danjie, la petite amie de son fils, et d'un entourage d'une générosité sans faille, Liliane fait son deuil en s'immergeant dans une culture chinoise riche et salvatrice... Grâce à des actrices dirigées avec une grande justesse et à son œil de photographe, le jeune cinéaste restitue les bouleversements intérieurs liés à la mort d'un enfant, et à celle d'un amant, sans jamais tomber dans le pathos. En résulte un film magnifique dont on ressort le cœur léger.

France/Chine, 2015, couleur, 1h36

«Souvenirs de Marnie» de Hiromasa Yonebayashi

«Spartiates» de Nicolas Wadimoff

«Voyage en Chine» de Zoltán Mayer

«A Girl at My Door» de July Jung

LES INVITÉS DU FESTIVAL DU SUD

Lors de cette édition 2015, Le Festival du Sud invite pas moins de huit cinéastes à présenter leurs films à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel. Jeudi, le réalisateur genevois *Nicolas Wadimoff*, l'auteur de «Mondialito» et «Opération Libertad», ouvre les débats avec «Spartiates», son nouveau documentaire tourné dans la banlieue de Marseille, pour lequel il a reçu le Prix de Soleure.

Vendredi, Le Festival du Sud a la chance d'accueillir le cinéaste syrien exilé à Paris *Ossama Mohammed* et sa compositrice *Noma Omran*, à l'occasion des projections inédites de «Eau argentée», un film miraculeux sorti du chaos en Syrie. Samedi, c'est au tour du réalisateur iranien *Mehran Tamadon* de proposer au public une tentative de dialogue avec les mollahs de la République islamique dans son nouveau film intitulé «Iranien».

Dimanche, la réalisatrice indienne *Farida Pacha* native de Mumbai et son caméraman *Lutz Konermann* présentent «My Name Is Salt», un documentaire d'une grande beauté sur la récolte du sel dans le Nord-Ouest de l'Inde. Et lundi, les réalisatrices suisses *Janine Waeber* et *Carole Pirker* nous emmènent à la rencontre des Roms à Lausanne dans «L'Oasis des mendiants».

LE JURY DES JEUNES

Les Lycées Blaise-Cendrars à La Chaux-de-Fonds et Jean Piaget à Neuchâtel (Ecole supérieure de commerce et Ecole supérieure Numa-Droz) invitent leurs étudiants à participer à une activité critique en formant le Jury des Jeunes. Après avoir regardé les films du Festival du Sud, les jurés en herbe publient leurs critiques sur www.passioncinema.ch et élisent le meilleur film de cette édition 2015.

LE FESTIVAL DU SUD, MODE D'EMPLOI

Du 21 au 28 avril, Le Festival du Sud prend ses quartiers à l'ABC à la Chaux-de-Fonds (au Cinéma Scala pour la soirée d'ouverture) et au Cinéma Rex à Neuchâtel. Une carte d'abonnement à 70 francs pour 5 films est en vente au Cinéma Rex, l'occasion de vivre le festival avec une passion immodérée!

Projeté en version originale sous-titrée ou parlé français, chaque film est précédé d'une présentation. Des contributions régulières à propos des films sont également à découvrir dans les colonnes des quotidiens L'Express et L'Impartial, partenaires médias du festival. Entre chaque séance, les Magasins du Monde agrémentent le plaisir de la découverte en proposant des spécialités culinaires et des boissons en lien avec les films programmés. Le Centre Ecologique Albert Schweizer (CEAS) présente ses activités dans le foyer du Cinéma Rex.

Lors des soirées d'ouverture, Le Festival du Sud peut aussi compter sur la participation de RECIF, le Centre de Rencontres et d'Echanges Interculturels pour Femmes immigrées et suisses, dont les activités visent à soutenir et faciliter l'intégration des femmes migrantes et de leurs enfants, ainsi qu'à favoriser les rencontres et les échanges entre femmes d'horizons divers.

Le dimanche matin, Le Festival du Sud convie le public à un délicieux «ciné-brunch» à l'ABC, tandis qu'un non moins rapicolant «ciné-déj'» est servi au Cinéma Rex. Autre bonne nouvelle, des séances supplémentaires ont lieu le jeudi et le vendredi à 12h15 aux Cinémas Rex et ABC, et le lundi et mardi à 12h15 au Rex, l'occasion de prendre une pause de midi cinématographique!

www.passioncinema.ch

VISIONS DU RÉEL 2015

9 jours de cinéma, de découvertes et d'émotions: voici le programme offert du 17 au 25 avril 2015 par Visions du Réel, Festival international de cinéma Nyon. Accueillant les plus grands noms du cinéma documentaire et une majorité de films en premières mondiales, ce rendez-vous incontournable du cinéma du réel offre l'occasion de nombreux débats, forums et rencontres avec des réalisateurs invités.

Cette année, trois masterclass tenues par des réalisateurs incontournables sont proposées au public: l'opportunité de découvrir le travail de Barbet Schroeder (Prix Maître du Réel 2015), du français Vincent Dieutre et de l'arménien Harutyun Khachatryan. La Géorgie est également à l'honneur dans le cadre de la section Focus. A travers une sélection à la fois exigeante et curieuse, Visions du Réel promeut une forme de cinéma qui va à la découverte du monde sans dissimulation ni artifice.

Invitations à disposition

Des cartes journalières de libre entrée à Visions du Réel sont à votre disposition! Pour espérer les recevoir via l'infolettre de Passion Cinéma, inscrivez-vous sur www.passioncinema.ch, sans plus tarder!

www.visionsdureel.ch

VISIONS DU RÉEL

Merci à: Adok Films, CJ Entertainment, Cinémathèque suisse, First Hand Films, trigon-film, JMH, Frenetic, Filmcoopi, Kino Xenix et Agora.

Rédaction: Vincent Adatte, Raphaël Chevalley et Raphaëlle Pralong | Edition: Pierre Dubois | Administration et coordination: Michèle et Francine Pickel | Layout: headbanger.ch | Impression: IOP, Cormondrèche | © Passion Cinéma